

Pour des lieux autonomes d'expérimentation artistique partagée

Note méthodologique et premiers commentaires sur le projet de référentiel complémentaire à la Charte de la Coordination Nationale des Lieux Intermédiaires et Indépendants

Principe général de la démarche

Suite au Comité de pilotage du 17 mars 2014, j'ai réalisé un premier traitement des textes de référence des principales organisations à cette date parties prenantes de la Coordination Nationale des Lieux Intermédiaires et Indépendants. Il fait apparaître un ensemble de traits permettant de mieux préciser le projet global et le fonctionnement d'ensemble de ces lieux. À partir de la réelle diversité, mais également de l'assez forte cohérence de ces traits, une première *Synthèse comparative pour caractériser les lieux intermédiaires et indépendants* a été présentée au Comité de pilotage du 30 avril 2014.

Pour aller plus avant, j'ai proposé aux membres intéressés du Comité de pilotage un nouveau traitement de cette première mise en forme. Pour ce faire, un questionnaire auto-administré a été mis à disposition à partir du 5 mai, qui intégrait déjà quelques modifications suggérées lors de la séance du 30 avril. Il demandait une **cotation relative** – et nécessairement subjective – des différentes **propositions élémentaires** contenues dans la synthèse et des sept grands **axes de problématisation** qui les rassemblent¹. La possibilité était aussi donnée d'ajouter des propositions qui seraient, du point de vue des répondants, centrales mais manquantes ou/et de proposer des aménagements de formulation qui paraîtraient plus en phase avec le **regroupement d'organisations** auquel le répondant appartient. Le temps de réponse a été limité au 15, puis au 26 mai, de façon à ce qu'un traitement complet puisse être opéré pour le Comité de pilotage du 17 juin et annexé à la proposition de Charte parallèlement rédigée. Au-delà de l'intérêt même d'un approfondissement de ce qui fait fonds commun pour les lieux, l'objectif plus directement pragmatique est en effet de disposer d'un document de référence avant les festivals d'été.

Le nouveau traitement de données a été opéré sur la base de 12 questionnaires remplis et souvent commentés, portant sur 8 organisations membres de la Coordination – dont le projet est à échelle d'abord nationale pour 4, interrégionale pour 1, régionale pour 3. Ces organisations sont porteuses de centres d'intérêt artistiques diversifiés : arts théâtraux – dont marionnette ou danse –, arts plastiques, musiques actuelles. Sans prétendre à une impossible exhaustivité, cet échantillon restreint permet néanmoins d'affiner et de mieux hiérarchiser les idées-force autour desquelles se reconnaissent collectivement les lieux intermédiaires et indépendants. Bien entendu, chaque organisation membre de la Coordination et chacune des structures singulières qui les

¹ Pour chacune des 59 propositions élémentaires du questionnaire, la consigne était rédigée de la manière suivante : « Par évaluation personnelle forcément **subjective**, mais d'abord **au titre du groupement d'organisations auquel vous appartenez**, attribuez une note aux **propositions élémentaires**, selon une **échelle de 4 à 1** (et **0** si l'aspect ne concerne pas vraiment vos lieux) :

- 4 pour « caractère absolument essentiel dans le projet de tous nos lieux »,
- 3 pour « caractère également central pour la plupart de nos lieux »,
- 2 pour « caractère important au moins pour une bonne part de nos lieux »,
- 1 pour « caractère plutôt périphérique pour la plupart de nos lieux »,
- 0 pour « caractère qui ne concerne pas vraiment nos lieux ».

composent privilégiera tel ou tel aspect de ce qui constitue pourtant un intéressant référentiel de caractérisation pour cet ensemble de lieux encore trop peu reconnus, bien qu'aujourd'hui essentiels pour le développement artistique et culturel de notre pays.

Principaux premiers résultats

Si des aménagements de formulation ont été significativement avancés (et quelques propositions jusque là absentes suggérées), le premier résultat porte sur la très large adhésion aux traits de caractérisation avancés. Pour les 8 organisations représentées et en donnant à chacune le même poids final (2 personnes de la même organisation ont répondu dans 3 cas), la moyenne du total des cotations élémentaires se monte ainsi à **77 %** du maximum de points possibles. Selon le même critère, l'**adhésion globale** des différentes organisations varie de **56 à 86 %**. Il y a donc bien des différences sensibles d'appréciation, mais l'opinion globale confirme une adhésion majoritaire aux traits proposés.

Globalement, **73 %** des propositions élémentaires font non seulement l'objet d'une **forte adhésion** (cotation globale au-dessus du critère « central pour la plupart des lieux »), mais sont aussi celles qui montrent la **plus forte convergence** entre répondants. Ainsi, plus du tiers des traits proposés (**35 %**) peuvent être considérés comme « essentiels ou centraux pour la plupart ou la totalité des lieux », tandis qu'un autre grand tiers (**37 %**) sont considérés comme au minimum « centraux pour la plupart des lieux ». Pour tous ces traits, le degré de convergence va de fort à très fort, même si les situations de « quasi unanimité » restent finalement peu nombreuses.

Un peu moins du quart des propositions élémentaires (22 %) recueille une cotation plus moyenne qui les situent juste en-dessous du critère « central pour la plupart des lieux » et seulement 5% se situent autour du critère « important pour au moins une bonne part des lieux ». Cela dénote soit une adhésion plus modérée à la proposition elle-même soit une interrogation sur sa formulation (voire une relative incompréhension de celle-ci). C'est d'ailleurs sur un grand nombre de ces questions que la **dispersion des cotations** se révèle la plus grande, signe de divergences de point de vue assez nettes entre les répondants². En tout cas, cela signale des aspects loin d'être consensuels et qui pourraient faire l'objet, au moins pour certains, d'un débat plus approfondi.

C'est à partir de ces résultats majeurs qu'a été effectué le classement des traits caractérisant formant le *Référentiel complémentaire* qui complète la *Charte*. Les propositions élémentaires y sont présentées selon un ordre allant de ce qui se présente comme absolument essentiel dans le projet de l'immense majorité des lieux jusqu'à ce qui reste considéré comme important au moins pour une bonne partie d'entre eux. Certains traits se recoupent, mais ne donnent pas toujours lieu à une hiérarchisation identique, ce qui confirme un aspect restant plus discuté.

Enfin, dans chacun des sept axes de problématisation et en utilisant le double critère de l'**adhésion** et de la **convergence**, les traits sont répartis en deux grands ensembles pour signifier le passage entre les propositions très fortement partagées et celles qui restent plus discutées entre membres de la Coordination. De ce point de vue, on soulignera que c'est le quatrième axe « Dynamiser le territoire de proximité en

² Le degré d'adhésion globale à chaque proposition élémentaire a été estimé à partir de la somme des cotations que leur a données chacune des organisations (quand il y a eu 2 répondants par organisation, c'est la moyenne de ces deux réponses qui a été prise en compte). Par ailleurs, le degré de convergence / dispersion des opinions sur chaque proposition élémentaire a été mesuré par l'écart-type standard entre les différentes cotations données par les répondants.

développant des projets forts avec les personnes qui y habitent ou travaillent » qui semble bien le moins unanime, ce qui renvoie d'ailleurs pour partie aux traits également les plus discutés du premier axe « Initier de nouvelles démarches artistiques et culturelles, dans le contexte actuel de profondes mutations des modes de création, de production et d'échange symboliques ». À l'inverse, la forte unanimité pour le troisième axe et la forte adhésion convergente dans le cinquième et le septième peuvent être notées. Les axes premier, second et sixième pointent aussi d'autres questions qu'il pourrait être utile de mieux approfondir et débattre.

Au bout du compte, se dessine un paysage tout à la fois fortement commun et néanmoins différencié, que chaque lieu ou organisation membre de la Coordination pourra décliner, commenter, nuancer, compléter selon ses propres utilités, priorités et engagements.

Juin 2014

Philippe HENRY
Chercheur en socioéconomie de la culture
Maître de conférences HDR à la retraite
de l'Université Paris 8 - Saint-Denis